

lui lèchent les mains et les pieds. Le saint comprend qu'ils attendent de lui sa bénédiction. Il n'hésite pas, glorifiant le Christ avec effusion de ce que les brutes elles-mêmes sentaient sa divinité, il prononce ces paroles : Seigneur, vous sans la permission de qui une feuille ne se détache pas d'un arbre, un passereau ne tombe pas à terre, accordez-leur selon votre science infinie. — Leur faisant alors signe de la main, il leur commanda de s'éloigner. Quand ils eurent disparu, le vieillard courba ses épaules tremblantes sous le fardeau sacré; et, l'ayant déposé dans la fosse, il le recouvrit de la même terre, lui donnant ainsi la sépulture chrétienne. Lorsque le second jour eut paru, le pieux héritier ne voulut rien laisser des biens de cet homme mort sans testament; il s'empara donc de sa tunique, que lui-même avait faite avec des feuilles entrelacées de palmier comme une natte. Etant ainsi revenu à son monastère, il raconta tout à ses disciples; et toujours, aux grandes solennités de Pâques et de la Pentecôte, il paraissait revêtu de la tunique de Paul.

17. *Comparaison entre Paul et les riches du siècle.* — Je voudrais bien, à la fin de cet opuscule, adresser une question à ces hommes qui ne connaissent pas leurs patrimoines, qui

(1) Quelques éditeurs ont dénaturé le texte, ne comprenant pas qu'on pût enlever comme des peles de vastes champs, des campagnes entières. Ils ont mis *prælia* au lieu de *prædia*. C'était faire disparaître l'énergie et la beauté de l'expression. Evidemment saint Jérôme a dans la pensée ce mot profond de Tertullien : « Uno loco desies ceterum inseritur. »

postulantes, cum toto aurum cervicis dejecta, ad Antonium perrexerant, manus ejus pedesque lingentes. At ille animadvertit benedictionem eos a se precari. Nec mora in laudationem Christi effusus, quod muta quoque animalia Deum esse sentirent, ait : Domine, sine cuius nutu nec folium arboris deicit, nec unus passerium ad terram cadit, da illis sicut tu scis. Et manu annuens (al. innuens) eis, ut abirent imperavit. Cumque illi recessissent, sancti corporis oneri (al. onere) onibus curvati humeros, et deposito eo effossum de super hunc congregans, tumulum ex more posuit (al. composuit). Postquam autem alia dies illuxit, ne quid plus heres ex intestati bonis non possideret, tunicam ejus sibi vindicavit, quam in sportum modum de palmæ (al. palmarum) foliis ipsi sibi contexterat. Ac sic ad monasterium reversus, discipulis cuncta ex ordine replicavit ; diebusque sollemnibus Paschæ et Pentecostes semper Pauli tunicam vestitus est.

17. *Comparatio Pauli et divitum sæculi* — Libet in fine opusculi eos interrogare, qui sua patrimonia igno-

(a) Veronem, cum meritis suis, in aliis cum regna, pro panis Martian, utrumque atque. Ceterum Vate, non hæc ad fœm addit : « Finit vita Beati Pauli Monachi, quam scripsit Hieronymus presbyter, qui fuit ante Sanctum Antonium, quem ipse sepelivit in Eremum. Hic nunquam fuit in civitatibus, postquam in solitudine moratus est. »

revêtent de marbre leurs maisons et qui suspendent à un fil des domaines entiers (1) : manqua-t-il jamais rien à ce vieillard nu ? Vous buvez dans les pierres; et il apaisait sa soif dans le creux de sa main. Vous rehaussez d'or le tissu de vos tuniques; il n'avait pas même le vêtement du dernier de vos esclaves. Mais aussi le paradis s'ouvrait devant ce pauvre dénué de tout, et couverts d'or vous tomberez dans la géhenne. Lui, quoique nu, garda la robe du Christ; vous, dans vos habits de soie, vous avez perdu cette robe sacrée. Paul enseveli sans honneur dans la poussière ressuscitera pour la gloire; vous, sous la pierre sculptée qui vous sert de tombeau, vous attendez avec vos richesses les feux éternels. Ayez pitié de vous-mêmes, je vous en conjure; épargnez du moins ces richesses que vous aimez. A quoi bon envelopper vos morts dans des vêtements dorés? pourquoi l'ambition ne cesse-t-elle pas dans le deuil et les larmes? Est-ce que les cadavres des riches ne sauraient pourrir que dans la soie?

18. Vous qui lisez ceci, souvenez-vous, je vous en prie, du pêcheur Jérôme. Si le Seigneur lui donnait le choix, il préférerait de beaucoup la tunique de Paul avec ses mérites à la pourpre des rois avec leurs tourments.

rant, qui domos marmoribus vestiunt, qui uno filo villarum insunt prædia : huic seni nudo (al. seminudo) quid unquam deicit? Vos gemma bibitis, ille natrum concavis manibus satisfecit. Vos in tunicis aurum textitis, ille ne vilissimum quidem indumentum habuit mancipii vestri. Sed e contrario illi pauperculo paradisius patet, vos auratos gehenna suscipiet. Ille vestem Christi, nudus licet, tamen servavit; vos vestiti sericis, indumentum Christi perdidistis. Paulus vilissimo pulvere coopertus jacet resurrecturus in gloriam; vos operosa saxa sepulcra premunt cum vestris opibus arsurus. Parcite, quæso, vos (al. robes) parcite saltem divitiis quas amittis. Cur et mortuos vestros auratis obvolvitis vestibus? cur ambitio inter luctus lacrymasque non cessat? An cadavera divitum nisi in serico putrescere nesciunt?

18. Obscuro, quicumque hæc legis, ut Hieronymi peccatoris memineris; cui si Dominus optionem daret, multo magis eligeret tunicam Pauli cum meritis ejus quam regni purpuram cum panis suis. (a)

VIE DE SAINT HILARION.

PROLOGUE.

1. Au moment d'écrire la vie du bienheureux Hilarion, j'invoque l'Esprit-Saint, qui résidait en lui, afin qu'après l'avoir enrichi de tant de vertus, il me donne la force de les raconter, et d'égalier ainsi la parole à l'action. La vertu des hommes d'action, comme dit Salluste, s'élève dans l'opinion juste au point où l'ont portée par leurs discours les illustres génies. Alexandre le Grand, ce roi de Macédoine que Daniel appelle tantôt un bœlier, tantôt un léopard et tantôt un bouc, s'étant rendu près du tombeau d'Achille, s'écria : Heureux jeune homme, il te fut donné d'avoir un grand héraut de tes exploits! — L'entendait parler d'Homère. Pour moi, je dois exposer le caractère et la vie d'un homme tellement parfait, qu'Homère lui-même, s'il était là, m'enverrait un semblable sujet, sauf à rester au-dessous. Il est vrai qu'Epiphane, le saint évêque de Salamine dans l'île de Chypre, qui vécut longtemps avec Hilarion, a consacré sa gloire dans une courte lettre que tout le monde lit; mais autre chose est

résumer en quelques traits généraux l'éloge d'un mort, autre chose raconter en détail ses vertus. C'est donc à la faveur de ce premier éloge, et non pour le déprécier, que nous allons continuer cette œuvre, dédaignant les cris des détracteurs. Après avoir attaqué ce que j'ai dit de Paul, peut-être maintenant attaqueront-ils ce que je dirai d'Hilarion : comme ils ont calomnié la solitude de l'un, ils calomnieront les nombreuses relations de l'autre, effaçant l'existence de celui qui resta toujours caché, et détruisant la gloire de celui que tant de contemporains ont vu. Leurs ancêtres les Phariens agissaient de même : la solitude et les austérités de Jean n'eurent pas plus le don de leur plaire que la vie publique, les conversations et les repas du divin Sauveur. Je procède à l'exécution de mon dessin, me bouchant les oreilles pour passer à travers les chiens de Scylla.

ICI COMMENCE LA VIE.

2. Né dans le bourg de Tabath, qui se trouve à quinze milles environ de Gaza, ville située au

quoque si addeset, vel invideret materia, vel succumberet. Quanquam enim sanctus Epiphanius Salaminæ Cypri episcopus, qui cum Hilarione plurimum versatus est, laudem ejus brevi epistola scripsit, que vulgo legitur, tamen aliud est locis communibus landare defunctum, aliud defuncti proprias narrare virtutes. Unde et nos favore magis illius, quam injuria, contemptum ab eo opus aggredientes, maladicorum voces contumimus : qui olim detrahentes Paulo meo, nunc forte detrahent et Hilarioni; illum solitudinis calumniali, huic objicientes frequentiam; ut qui semper latuit, non fuisse, qui a multis visus est, vilis existimetur. Fecerunt hoc et majores eorum quondam Phariæsi, quibus nec Joannis eremus ac jejuniis, nec Domini Salvatoris turbe, cibi, potusque placerunt. Verum destinato operi imponam manum, et Scyllæ canes obturata (al. obducta) aure transibo.

INCIPIT VITA.

2. Hilarion ortus vico Tabatha, (c) qui circiter quin-

(a) In Vita Patrum Prologo sic hæc præponitur obtestatio : « In sanctis orationibus tuo momento mei, decus et dignitas virginum, Nonna Asella ; » atque alios in Vita : « Opto ut in Christo permaneat, et memor in creaturibus tuis sis mei, virgo sanctissima. » Hinc Asella meritis hitoriam ab Hieronymo nonnulli arbitrati sunt ; sed cum neque in aliis editis, neque in nullis mss. verba illa inveniantur, nihil video pro certo constitui posse.

(b) Felicem te, Codex ms. Arvensis. Felicem te, ait, o juvenis, etc. Idem refertur ab Ariano lib. 1 de rebus gestis ab Alexandro Magno, et a Plutarcho in Alexandro. Verba Alexandri apud Vopiscum in Prolo : « Felicem te, inquit, juvenis, qui talium precum tuarum virtutum reperiisti. »

(c) Conferendas Sozomenus, lib. iii, cap. 14 : Τοῦτον (Ἰλαρόν) πατρὸς μὲν ἦν Θαθάθ, κώμης πρὸς ὄσον ἐν Γάζῃς καμμένη; et mox, γραμματικῶς δὲ φωνῶν Ἀλεξανδρία, etc.

midi de la Palestine, Hilarion avait des parents attachés à l'idolâtrie; c'était, comme on dit, une rose épanouie sur des ronces. Envoyé par eux à Alexandrie, il fut placé sous la direction d'un grammairien; il donna là, selon la mesure de son âge, des preuves évidentes d'un esprit élevé et d'une vie pure. En peu de temps il fut cher à tous et se montra plein d'habileté dans l'art de la parole; et, ce qui l'emporte sur tout le reste, ayant embrassé la foi du Seigneur Jésus, il n'était attiré ni par la frénésie du cirque, ni par les jeux sanglants de l'arène, ni par les spectacles lascifs du théâtre; il ne voulait et n'aimait que les solennités de l'Eglise.

3. Ayant entendu prononcer le nom si célèbre alors d'Antoine, ce nom qui retentissait chez tous les peuples de l'Egypte, enflammé du désir de voir ce saint personnage, il prit le chemin du désert. Dès qu'il l'eut vu, laissant ses premiers vêtements, il passa près de trois mois avec lui; l'ordre de vie et la gravité des mœurs du solitaire étaient l'objet de sa contemplation. Il fut témoin de son application à l'oraison, de son humilité dans l'accueil qu'il faisait à ses frères, de sa sévérité dans les corrections qu'il leur adressait, de son ardeur dans les exhortations, de sa continence, de l'austérité de ses repas, dont jamais aucune maladie ne le fit se départir. Du reste, ne voulant pas davantage supporter le contact de la foule qui se rendait

que millia a Gaza urbe Palestinam ad Austrum situs est, cum haberet parentes idolis deditos, rosa, ut dicitur, de spinis floruit. A quibus missus Alexandriam, grammatico traditus est, ibique quantum illa patiebatur atque magna ingenii et morum documenta præbuit, in brevi charis omnibus et loquendi arte guarus. Quodque his majus est omnibus, credens in Dominum Jesum, non circi furoribus, non aræne sanguine, non theatri luxuria delectabatur; sed tota illi voluntas (al. voluptas) ecclesie erat congregatione.

3. Audiens autem tunc celebre nomen Antonii, quod per omnes Ægypti populos ferebatur, incensus visendi ejus studio, perrexit ad eremum. Et statim ut eum vidit, mutato pristino habitu, duobus (M. tribus) fere mensibus juxta eum mansit, contemplans ordinem vite ejus morumque gravitatem. Quam creber in oratione, quam humilis in suscipiendis fratribus, severus in corripiendis, alacer in exhortandis esset; et ut continentiam, cibusque ejus asperitatem nulla unquam infirmitas frangeret. Porro frequentiam eorum, qui ad eum ob varias passiones aut impetus demonum con-

après du saint à raison des infirmités diverses et des assauts du démon auxquels elle venait chercher un remède; ne jugeant pas qu'il fallût souffrir au désert le tumulte des villes, qu'il lui valait mieux commencer comme avait commencé ce même Antoine, que celui-ci tel qu'un vaillant soldat recevait le prix de la victoire, tandis que lui n'était pas encore entré dans la milice, il revint avec quelques moines dans sa patrie. Ayant trouvé ses parents morts, il distribua ses biens entre les frères et les pauvres, ne se réservant absolument rien, car il redoutait l'exemple ou le supplice d'Ananie et de Saphire, rapporté dans les Actes des Apôtres; il se souvenait surtout de cette parole du Seigneur: « Celui qui ne renoncera pas à tout ce qu'il possède, ne peut pas être mon disciple. » Luc. xiv, 23. Il avait alors quinze ans. Ainsi dépouillé de tout et revêtu des armes du Christ, il s'enfonça dans cette solitude qu'on trouve au septième mille à partir de Majoma, dans les dépendances de Gaza, quand on se rend en Egypte en longeant la mer. Comme ces lieux cependant étaient connus par de sanglants brigandages, ses proches et ses amis voulaient l'en détourner par la crainte du danger; mais il dédaigna la mort, pour se soustraire à la mort.

4. Les jeûnes d'Hilarion. — Tous admiraient son courage; son âge même était pour tous un sujet d'admiration: une certaine flamme brûlant

currebant, ultra non ferens; nec congruum esse ducens, peti in eremo populos civitatum, sicque sibi magis incipiendum esse, ut cepisset Antonius, illum quasi virum fortem victorie premia accipere, se necdum militare cõpisse; reversus est cum quibusdam Monachis ad patriam, et, parentibus jam defunctis, partem substantiæ fratribus, partem pauperibus largitus est, nihil sibi omnino reservans, et tamen illud de Activis Apostolorum, Ananias et Sapphira vel exemplum, vel supplicium; maximeque Domini memor, dicentis: « Qui non renuntiaverit omnibus quæ habet, non potest meus esse discipulus. » Luc. xiv, 33. Erat autem tunc annorum quindecim. Sic nudus, et armatus in Christo, solitudinem, quæ in septimo milliaro a Majoma Gæzæ emporio per litus euntibus Ægyptum ad lavam flectitur, ingressus est. Cumque essent cruenta latrocinia loca, et propinqui amicitie ejus imminens periculum denuntiarent, contempnit mortem, ut mortem evaderet.

4. Jejunium Hilarionis. — Mirabantur omnes animum, mirabantur ætatem; nisi quod flamma quædam pecto-

dans son cœur et les étincelles de la foi qui jaillissaient de ses yeux annonçaient seules sa jeunesse. Ses joues étaient lisses, son corps délicat et frêle, incapable de supporter une épreuve quelconque, pouvant être abattu par le moindre excès de froid ou de chaud. Un sac recouvrait ses membres, avec un léger manteau de peau que le bienheureux Antoine lui avait donné à son départ; sous ce vêtement rustique, il était heureux d'habiter cette vaste et terrible solitude qui s'étend entre la mer et les marais, vivant uniquement de quinze figes sèches, qu'il mangeait après le coucher du soleil. Comme la contrée était tristement renommée par les brigandages, il avait la coutume de ne jamais résider dans le même lieu. Que pouvait faire le diable? à quels moyens recourir? Celui qui disait auparavant avec jactance: « Je monterai au ciel, je placerai mon trône au-dessus des astres, et je serai semblable au Très-Haut, » Isa. xiv, 14, se voyait maintenant vaincu par un enfant; avant même de pouvoir pêcher, tant il était jeune, cet enfant le foulait aux pieds.

5. L'ennemi s'efforçait donc d'exciter les passions de l'adolescence, d'allumer le feu de la volupté. Des pensées dont il ignorait la cause envahissaient le jeune disciple du Christ; son imagination le tourmentait en dépit de son igno-

ris et scintille fidei in oculis relucebant. Læves (al. lenes) erant genæ, (a) delicatum corpus et tenue, et ad omnem injuriam impatiens, quod levi vel frigore, vel aestu, posset affligi. Igitur sacco tantum membra cooperatus, et pellicem habens ependytem, quem illi beatus Antonius proficiscenti dederat, sagmque rusticum, inter mare et paludem, vasta et terribili solitudine fruebatur, quindecim tantum carinas post solis occasum comedens. Et quia regio latrocinii infamis erat, nunquam in eodem loco habitare consueverat. Quid (al. mansitans. Quid) faceret diabolus? quo se verteret? Qui gloriabatur ante, dicens: « In cælum ascendam, super sidera cæli ponam thronum meum, et ero similis Altissimo, » Isa. xiv, 14, cernebat se vincti a puero, et prius ab eo calcatum fuisse, quam per ætatem peccare potuisset.

5. Tillabat itaque sensus ejus, (b) et pubescenti corpori solita voluptatum incendia suggererat. Cog-

(a) Læves erant genæ. In editione Eusebiana legitur, lenes erant genæ; sed falso, cum omnes nas. codices meliores notæ atque manus, retineant vocem læves. Eadem fraude vel imperitia veterum exscriptorum potuit irreperere verbum lenis pro lævis. Genes. 27, 11, ego vero lenis.

(b) Tillabat itaque. Mes. Avonico, et Tolos. « Tillabat itaque sensus ejus naturali carnis ardore, etc. etc.

(c) Elegantissimo S. Paulinus Poem. xxx:

corpus nempe in litidinis proem.

Sit fortis anima mortificans animum suum,

rance. S'irritant alors contre lui-même et se frappant la poitrine à coups redoublés, comme s'il pouvait chasser les pensées par ce moyen matériel, il disait: Je t'apprendrai bien, petit âne, à ne pas regimber; je te nourrirai, non d'orge, mais de paille; je te ferai sécher de faim et de soif; je t'accablerai de fardeaux; je te trainerai par le chaud et le froid, pour que la faim te préoccupe, et non la pensée du mal. — C'est donc avec le suc des herbes et peu de figes, après le troisième ou même le quatrième jour, quand il succombait à la défaillance, qu'il soutenait sa vie; et cependant il se livrait avec constance à l'exercice de la prière, au chant des hymnes sacrés; il ne cessait pas de travailler la terre, doublant ainsi la fatigue du jeûne par celle d'un labeur manuel; parfois il tressait le jonc et l'osier, retraçant dans sa conduite la discipline des moines de l'Egypte; et se souvenant de cette sentence de Paul: « Celui qui ne travaille pas ne doit pas non plus manger. » II Thess. iii, 10. Il était parvenu de la sorte à un tel état d'exténuation et de maigreur que ses os semblaient prêts à se disjointre.

6. Une nuit, il fut étonné d'entendre des vagissements d'un enfant, le bêlement des brebis, le mugissement des boucs, les cris plaintifs des femmes, les rugissements des lions, l'immense

batur tirunculus Christi cogitare quod nesciebat, et ejus rei animo pompani volvere, enjus experimentum non noverat. Iratus itaque sibi, et pectus pugnis verberans (quasi cogitationes carde manns posset excludere): Ego, inquit, aselle, faciam, ut non calcitres; (c) nec te hordeo alam, sed paleis; fame te conficiam et siti; gravi onerabo pondere; per aestus indugabo et frigora, ut cibum potius quam lasciviam cogites. Herbarum ergo succo et paucis caricis post triduum vel quadriduum deficiente animam sustentabat, orans frequenter et psallens, et rastro homum fodiens ut jejuniorem laboroperis duplicaret. Simulque fascellas junco texens, remulabatur Ægyptiorum Monachorum disciplinam, et Apostoli sententiam dicentis: « Qui autem non operatur, non manducet; » II Thess. iii, 10; sic attenuatus, et in tantum exeso corpore, ut ossibus vix hæreret.

6. Quadam nocte, infantum cepit audire vagiis, balatus pecorum, mugitus boum, planctum quasi mu-

MARTIAN.

MARTIAN.

murmure d'une armée, et mille autres voix prodigieuses : le bruit devait abatre son courage avant l'aspect. Il comprit les jeux insolents des démons; et, tombant aussitôt à genoux, il marqua son front du signe de la croix; armé de la sorte, et comme gisant sur le sol, il combattait avec plus de courage; il allait jusqu'à désirer de voir les ennemis qu'il n'avait cependant pas entendus sans frisson, il portait de tous côtés des regards inquiets. Tout à coup, à la clarté de la lune, il aperçoit un char qui vient sur lui traîné par des chevaux impétueux: il jette alors le nom de Jésus dans un cri, et la terre, s'ouvrant soudain à ses yeux, absorbe tout cet appareil. Il redit aussitôt ce cantique: « Le Seigneur a précipité dans la mer le cheval et le cavalier; » *Exod. xv, 1*; et cet autre: « Eux mettent leur confiance dans leurs chars et leurs chevaux; nous trouverons notre gloire dans le nom de notre Dieu. » *Psal. xvi, 18*.

7. Nombreuses sont ses tentations, diverses les embûches que les démons lui dressent jour et nuit; si je voulais toutes les raconter, je dépasserais l'étendue d'un volume. Que de fois, pendant son sommeil, s'offrent à lui des visions dangereuses, que de fois, quand il est tourmenté par la faim, des tables somptueuses! Quand il prie, passent par-dessus sa tête un loup qui hurle, un renard qui glapit; pendant qu'il chante les psaumes, un combat de gladiateurs se déroule à

ses regards, et l'un de ces malheureux, frappé à mort, vient tomber à ses pieds, lui demandant la sépulture.

8. Une fois qu'il faisait oraison la face contre terre, sa pensée, comme il n'est que trop naturel à l'homme, s'éloigna de son objet, pour se livrer à je ne sais quelles divagations; l'ennemi s'élança sur son dos, lui labourant les flancs avec des épérons, le frappant à la tête avec le fouet, et lui disant: Allons, pourquoi dors-tu? — Et grimaçant sur sa monture, il lui demandait si elle ne succombait pas, s'il lui fallait donner un peu d'orge.

9. *L'humble réduit d'Hilarion*. — De la seizième à la vingtième année de son âge, il n'eut pour abri contre les chaleurs et les pluies qu'une petite cabane, que lui-même avait construite de joncs et de feuilles de figuier. Plus tard il se construisit une humble cellule, qui s'est conservée jusqu'à nos jours, haute de cinq pieds, à la mesure de sa petite taille, à peine un peu plus longue que son corps; vous eussiez cru voir un tombeau plutôt qu'une maison.

10. *Le soin qu'Hilarion avait de lui-même*. — Il ne coupait ses cheveux qu'une fois l'an, au jour de Pâques; il couchait sur la terre nue, ou recouverte à peine de quelques joncs, et cela jusqu'à sa mort. Il ne lavait jamais le sac dont il s'était revêtu, déclarant inutile toute recherche de propreté dans un cilice. Il ne changeait de

8. *Oravit (Ms. orabat) semel fixo in terram capite, et ut natura fert hominum, abducta ab oratione mens, nescio quid aliud cogitabat; insiliit dorso ejus agitato, et latera calcibus, cervicem flagello verberans: Eia, inquit, cur dormitas? cachinansque desuper, si (al. cum) defecisset, an hordeum vellet accipere, sciscitabatur.*

9. *Tuguriolum Hilarionis*. — Igitur a sexto decimo usque ad vicesimum suæ ætatis annum, æstus et pluvias brevi tugurionem declinavit, quod junco et caricæ texerat. Extracta deinceps brevi cellula, quæ usque hodie permanet, altitudine pedum quinque, hoc est statura sua humiliore, porro longitudine paulo ampliore, quam ejus corpusculum patiebatur, ut sepulcrum potius quam domum crederes.

10. *Cultus Hilarionis*. — Capillum semel in anno die Paschæ tototidit; super nudam humum stratumque junceum usque ad mortem cubilavit. Sæcnum quo semel fuerat indutus, nunquam lavans; et sæperrimè esse dicens munditias in cilicio querere. Nec unquam alteram tunicam, nisi cum prior penitus scissa esset. Scripturas quoque sanctas memoriter tenens, post ora-

tunIQUE que lorsqu'elle était complètement déchirée. Il savait par cœur les divines Ecritures, et les récitait après ses oraisons et le chant des psaumes, comme s'il avait vu Dieu devant lui. Comme il serait trop long de rapporter en détail ses progrès aux diverses époques de sa vie, je les placerais sous les yeux du lecteur dans un tableau résumé, dans une vue d'ensemble; et puis je reprendrai le cours de ma narration.

11. *Nourriture d'Hilarion*. A partir de la vingtième année jusqu'à la vingt-septième, il vécut pendant la première moitié de ce temps, d'un demi-setier de lentilles trempées dans de l'eau froide, et pendant la seconde d'un pain sec avec du sel et de l'eau. De la vingt-septième à la trentième, il mangea seulement des herbes sauvages et quelques racines crues de certains arbustes; de la trente-unième à la trente-cinquième, il ne prit par jour que six onces de pain d'orge, avec un peu de légumes légèrement cuits sans huile. Sentant alors ses yeux se troubler et tout son corps se contracter sous l'action d'une éruption alarmante, il ajouta de l'huile à ces mêmes aliments; et c'est ainsi, dans la pratique d'une telle abstinence, qu'il vécut jusqu'à soixante-trois ans, ne goûtant jamais ni fruits, ni légumes, ni rien de semblable. Dès lors, quoique se voyant affaibli chaque jour et se regardant comme à la veille de sa mort, il s'abstint de pain jusqu'à l'âge de quatre-vingt ans, soutenu par une incroya-

ble ferveur d'âme, se conduisant avec le zèle d'un novice et comme s'il venait d'entrer au service de Dieu, dans un temps où les autres se relâchent de leurs premières austerités. Il composait avec de la farine et des herbes hachées une espèce de sorbet, nourriture et boisson tout ensemble, qui pesait à peine cinq onces, et qu'il ne prenait jamais avant le coucher du soleil; c'était là l'ordre régulier de sa vie. Ni les jours de fête, ni dans les plus graves maladies, il ne rompaît le jeûne. Mais il est temps de revenir à la suite des faits.

12. *Les brigands viennent de nuit trouver Hilarion*. — Comme il habitait encore sa misérable cabane, à l'âge de dix-huit ans, des brigands vinrent à lui pendant la nuit, soit parce qu'ils venaient à piller quelque chose, soit parce qu'ils regardaient comme une insulte à leur adresse qu'un enfant seul ne craignît pas leurs attaques. Ils errèrent du soir jusqu'au matin entre la mer et le marais, sans pouvoir jamais découvrir le lieu de sa retraite. Quand il fut grand jour, ils découvrirent l'enfant, et lui dirent comme par plaisanterie: Que ferais-tu si les voleurs venaient à l'attaquer? — Qui n'a rien, leur répondit-il, ne craint pas les voleurs. — Tu pourrais du moins être tué. — Je le puis sans doute; mais, comme je suis prêt à mourir, je ne sens aucune crainte. — Frappés de cette constance et de cette foi, ils lui déclarèrent

tiones et psalmos quasi Deo præsentè recitabat. Et quia longum est per diversa tempora carptim ascensum (al. ascensus) ejus edicere, comprehendam breviter ante lectoris oculos, vitam ejus pariter exponens; et deinceps ad narrandi ordinem regrediar.

11. *Vicus Hilarionis*. — A vicesimo primo anno usque ad vicesimum septimum, tribus annis dimidium lentis sextarium madefactum aqua frigida comedit, et alitis tribus panem aridum cum sale et aqua. Porro a vicesimo septimo usque ad tricesimum, herbis agrestibus et virgularum quorundam radicibus crudis sustentatus est. A tricesimo quinto, sex uncias hordeæcel panis, et coctum modico oleis absque oleo in cibo habuit. Sentiens autem caligare oculos suos, et lotum corpus impelligine et panicea quadam scabredine contrahi, ad superioreum victum adjecti oleum; et usque ad sexagesimum tertium vitam suam annuum hoc continentè accurril gradum, nihil extrinsecus aut pomorum, aut leguminis, aut cujuslibet rei gustans. Inde cum se videret corpore defatigatum, et propinquam putaret imminere mortem, a sexagesimo quarto anno usque ad octogesimum panem abstinnit, incredibili

ferore mentis, ut eo tempore quasi novus accesseret ad servitium Domini, quo ceteri solent remissius vivere. Fiebat autem ei de farina et comminuto oleris sorbitunculæ, cibo et potu vix quinque uncias appendentibus; sicque complexus ordinem vite, nunquam ante solis occasum, nec in diebus festis, nec in gravissima valetudine (al. egritudine) solvit jejunium. Sed jam tempus est ut ad ordinem revertarum.

12. *Lâtrones veniunt ad Hilarionem nocte*. — Cum habitaret adhuc in tuguriolo annos natus decem et octo, lâtrones ad eum nocte venerunt, vel aestimantes habere aliquid quod tollerent, vel in contemptum sui reputantes fieri, si puer solitarius eorum impetus non pertimesceret. Itaque inter mare et paludem a vespere usque ad solis ortum discurrentes, nunquam locum cubituli ejus invenire poterunt. Porro clara luce recepto puer, quasi per jocum: Quid, inquit, faceres, si lâtrones ad te venirent? Quibus ille respondit: Nec diu lâtrones non timet. Et illi: Certe, aiunt, occidit potes. Possam, inquit, possum; et ideo lâtrones non timeo, quia mori paratus sum. Tunc admirati constantiam ejus et fidem, confessi sunt noctis errorem cæca-

hierularum (al. mulierum), leonum rugitus, murmur exoritur, et rursus variarum portenta vocum, ut ante sonitu quam aspectu terribis cederet. Intellexit demonum indubria; et provolutus genibus, Christi crucem signavit in fronte; talique armatus, jacens fortius præhabatur; quo modo videre desiderans, quas horrebat audire, et sollicitis oculis luc illicque circumspiciens. Cum interior ex improvise splendente luna, cernit rheadum ferrentibus equis sepe se irrere; cumque inclamasset Jesum, ante oculos ejus repente terræ hiatu pompa omnis absorpta est. Tunc ille ait: « Equum et ascensorum projectum in mare; » *Exod. xv, 1*; et: « Hi in curribus, et hi in equis, nos autem in nomine Dei nostri magnificabimur. » *Psal. xvi, 18*.

7. Multæ sunt tentationes ejus, et die noctaque variæ dæmonum insidie: quas si omnes narrare velim, modum excedam velumini. Quoties illi nude mulieres cubanti, quoties esurienti largissimè apparere dapes? Interdum orantem lupus ululans et vulpecula ganniens transilvit; psallentem gladiatorum pugna spectaculum præbuit et unus quasi interfectus, et ante pedes ejus corruens, sepulturam rogavit.

leurs courses inutiles de la nuit, leur étrange cécité, lui promettant de se mieux conduire à l'avenir.

13. *Une femme stérile ose la première se présenter à lui dans la solitude.* — Il y avait déjà vingt ans qu'il habitait le désert, sa réputation s'était répandue partout, son nom était populaire dans toutes les villes de la Palestine, lorsqu'une femme d'Eleutheropolis, se voyant méprisée par son mari, parce qu'elle était stérile, ayant passé quinze ans dans le mariage sans avoir d'enfant, osa la première venir trouver dans sa retraite le bienheureux Hilarion. Il ne s'attendait à rien de pareil, et soudain elle se prosterna à ses genoux en lui disant : Pardonnez à mon audace, pardonnez à ma douleur. Pourquoi détournez-vous les yeux et repoussez-vous ma prière ? Ne considérez pas la femme, ne songez qu'à l'infortunée. Ce sexe enfanta le Sauveur. « Les bien portants n'ont pas besoin de médecin, c'est aux malades qu'il est nécessaire. » *Luc. v, 31.* Enfin il se retourna, et, voyant une femme après un si long espace de temps, il lui demanda la cause de sa visite et de ses larmes. L'ayant appris, il leva les yeux au ciel et lui recommanda d'avoir confiance, ses yeux se mouillèrent au départ de cette femme ; un an après il la revit avec un enfant.

14. *Une femme noble, la femme du préfet du*

tosque oculos, correctionem deinceps vitam pollicentes.

13. *Mulier sterilis prima irrupere ausa est ad eum.* — Vixit et duos jam in solitudine habebat annos, fama tantum motu omnibus, et per totas Palestinas vulgatus verbus, cum interim mulier quædam Eleutheropolitana, cernens despectu se haberi a viro ob sterilitatem (jam enim per annos quindecim nullos conjugii fructus dederat), prima irrupere ausa est ad beatum Hilarionem ; et nihil tale suspicanti, repente genibus ejus advoluta : Ignosce, inquit, audacia ; ignosce necessitati mee. Quid avertis oculos ? quid rogantem fugis ? Noli mulierem aspiciere, sed misoram. Hic sexus genitrix Salvatorum. « Non habent sani opus medico, sed qui male habent. » *Luc. v, 31.* Tandem substitit, et post tantum temporis viss muliere, interrogavit causam adventum ejus ac fluetum. Et postquam didicit, levatis ad celum oculis, fidere jussit ; euntemque lacrymis processit, exacto anno vidit cum filio.

(a) Sic mss. Græca foras Ἀριστάνθη. Hanc parvo Libanias plurimum laudat, lib. iv, epist. 44, ad Elpidium : Ἐγγυον τῶν ἀρίστην Ἀριστάνθη. Helpidio autem Marcelliano paulo est inferior ; nimirum ad Iudicium Christiani nominis.

Aristatensium Elpidii. De Elpidio Prefecto Prætorio videt Marcellianum lib. 21.

(b) *Hemiritæ.* Hemiritæ est febris sesquiteriana, ἡμιεπιτρίτος πυρετός, febris semiteriana, Galen. ad Glasc. tertiana imperfecta et accessus ad quotidianam : quod citius recurret quam vera tertiana. Vide Celsius de generibus febrium.

MARTIN.

MARTIN.

prêtre. Il n'y avait pas de moines en Syrie avant Hilarion. — Tel fut son premier miracle, et l'éclat en fut augmenté par un miracle plus grand encore. Aristonète, femme d'Elpidius, qui plus tard devint préfet du prétoire, était d'une haute noblesse dans le monde, et d'une noblesse encore plus haute parmi les chrétiens ; comme elle revenait, avec son mari et trois enfants, de visiter le bienheureux Antoine, elle fut obligée par une maladie qui leur survint, de s'arrêter à Gaza. Soit par l'influence d'un air vicié, soit que Dieu voulût glorifier son serviteur Hilarion, comme on put le voir ensuite, tous furent saisis à la fois d'une fièvre quarté, et les médecins désespéraient de les sauver. La mère terrassée poussait des cris déchirants ; et, courant d'un enfant à l'autre, comme s'ils étaient déjà morts, elle ne savait sur lequel elle devait d'abord pleurer. Ayant appris qu'il y avait un moine dans le désert voisin, laissant de côté tout son appareil de matrone pour n'écouter que le sentiment maternel, elle part accompagnée d'un petit nombre de servantes et d'emuques ; à peine si son mari peut obtenir qu'elle montera sur un âne pour cette excursion. Dès qu'elle se trouve devant le saint : Je vous en prie, lui dit-elle, par la clémence infinie de Jésus notre Dieu ; je vous en conjure par sa croix et son sang, rendez-moi mes trois fils ; et que le nom du Sauveur soit glo-

14. *Mulier nobilis uxor præfecti prætorio. Monachi non erant in Syria ante S. Hilarionem.* — Hæc signorum ejus principium, majus aliud signum nobilitavit. (a) Aristonete Elpidii, qui postea præfectus prætorio fuit, uxor, valde nobilis inter suos, et inter Christianos nobilior, revertens cum marito et tribus liberis a beato Antonio, Gaza propter eorum infirmitatem remorata est. Ibi enim sive ob corruptum ærem, sive (ut postea claruit) propter gloriam Hilarionis servæ Dei, (b) hemiritæo pariter arrepti, omnes a medicis desperati sunt. Jacobat ululans mater, et quasi inter tria filiorum discurrens cadavera, quem prius plangere, nesciebat. Cognito autem quod esset quidam inquit in vicina solitudine, oblitâ matronalis pompæ (tantum se matrem noverat) vadit comitata ancillulis et emuchis (al. vernaculis) ; vixque a viro persuasum est, ut assello sedens pergeret. Ad quem cum pervenisset : Precor te, ait, per Jesum clementissimum Deum nos-

rifié dans la ville idolâtre, que son serviteur vienne à Gaza et détruise l'idole de Marnas. — Comme il repousse cette demande en déclarant qu'il n'est jamais sorti de sa cellule, qu'il n'a pas l'habitude d'entrer dans une cité, pas même dans la plus pauvre ferme, elle se prosterna alors la face contre terre, ne cessant de crier : Hilarion, serviteur du Christ, rendez-moi mes enfants. Ceux qu'Antoine a reçus en Egypte, sauvez-les en Syrie. — Toutes les personnes présentes versaient des larmes ; et lui-même pleurait en refusant. Que dirai-je encore ? la femme ne se retira pas sans avoir obtenu qu'après le coucher du soleil il viendrait à Gaza. Aussitôt qu'il fut arrivé, faisant le signe de la croix sur les petits lits des malades et sur leurs corps brûlants, il invoqua le nom de Jésus. A l'instant même, ô merveilleux pouvoir ! la sueur s'épancha comme de trois sources à la fois ; les enfants prennent de la nourriture, reconnaissent leur mère en pleurs, rendent à Dieu des actions de grâces, baisent les mains de son serviteur. Quand cette nouvelle se fut répandue de toutes parts, on accourut à l'envi de la Syrie et de l'Egypte ; beaucoup embrassèrent la foi du Christ et la vie monastique. Il n'existait pas auparavant de monastère en Palestine, jamais on n'avait vu de moines en Syrie avant le bienheureux Hilarion, il est le fondateur et le modèle d'un tel genre de

vie dans cette province. Le Seigneur Jésus avait en Egypte le saint vieillard Antoine, il avait le jeune Hilarion en Palestine.

15. *Une femme aveugle depuis dix ans.* — Il est à Rhinocorra, ville d'Egypte, un petit faubourg nommé Facidia. On amena de ce faubourg au bienheureux Hilarion une femme aveugle depuis dix ans. Quand elle lui fut présentée par les frères, car déjà beaucoup de moines s'étaient réunis autour de lui, elle dit qu'elle avait dépensé tous ses biens pour les médecins. — Si vous aviez dépensé pour les pauvres, répondit Hilarion, ce que vous avez inutilement dépensé pour les médecins, Jésus le vrai médecin vous aurait guérie. — Comme elle élevait la voix implorant miséricorde, il lui mit de la salive aux yeux ; et cette action imitée du Sauveur eut aussitôt la même efficacité.

16. *Un cocher de Gaza.* — Il arriva encore qu'un cocher de Gaza, frappé sur son char par le démon, resta dans un état de rigidité complète, de telle sorte qu'il ne pouvait ni remuer la main ni fléchir la tête. Transporté dans son lit, il n'avait plus que le force de remuer la langue pour demander du secours ; le saint lui dit qu'il ne guérirait pas s'il ne croyait en Jésus-Christ et ne promettait de renoncer à sa profession. Il crut, promit, et fut guéri ; bien plus heureux de la guérison de son âme que de celle de son corps.

trum ; obtestor per crucem ejus et sanguinem, ut reddas mihi tres filios ; et glorificetor in urbe Gentilium nomen Domini Salvatoris, et ingrediator servus ejus Gazam, et idolum Marnas corrumpat. Renuente illo, et dicente, nunquam se egressum de cella, nec habere consuetudinem, ut non modo civitatem, sed ne villam quidem ingredieretur, prostravit se humi crebro clamitans : Hilarion, serve Christi, redde mihi liberos meos. Quos Antonius tenuit in Ægypto, a te serventur in Syria. Flebant cuncti qui aderant ; sed et ipse negans flevit. Quid multa ? non prius mulier recessit quam ille pollicitus est se post solis occasum Gaza introiturum. Quo postquam venit, singulorum lectulos et ardentia membra consignans, invocavit Jesum. Et, o mira virtus ! quasi de tribus fontibus sudor pariter ruperit ; eadem hora accepterunt cibos, legentemque matrem cognoscentes, et benedicentes Deum, sancti matrem deseculati sunt. Quod postquam auditum est, et longe lateque percrebuit, certatim ad eum de Syria et Ægypto confluebant ; ita ut multi crederent in Christum, et se monachos prosterentur. Necdum enim tunc monasteria erant in Palestina, nec quisquam monachum ante sanctum Hilarionem in Syria noverat. Ille

fundator et eruditor hujus conversationis et studii in hac provincia fuit. Habebat Dominus Jesus in Ægypto senem Antonium ; habebat in Palestina Hilarionem juveniorem.

15. *Cæca mulier a decem annis.* — Facilia viculus est Rhinocorurae urbis Ægypti. De hoc ergo vico, decem jam annis circa mulier adducta est ad batum Hilarionem ; obstrataque ei a fratribus (jam enim nulli cum eo Monachi erant) omnia se substantiam expendisse ait in medicos. Cui respondit : Si que in medicis perdidisti, dedisses pauperibus, curasset te verus medicus Jesus. Clamante autem illa et misericordiam deprecante, exspuit in oculos ejus, statimque Salvatoris exemplum virtus eadem prosecuta est.

16. *Auriga Gazensis.* — Auriga quocumque Gazensis in curra percussus a dæmone, lotus obrigit, ita ut nec manum agitare, nec cervicem posset (al. possit) reflectere. Delatus ergo in lecto, cum solam linguam moveret ad preces, audit non prius posse sanari quam crederet in Jesum, et responderet arii pristinæ renuntiatum. Crediti, spondit, sanatus est ; magisque de anime, quam de corporis salute exultavit.

17. *Marsias, juvenis fortissimus.* — Præterea for-

17. *Marsitas, un jeune homme très-fort.* — Un jeune homme plein de force, des environs de Jérusalem et du nom de Marsitas, se montrait si fier de cet avantage physique, qu'il portait longtemps et loin quinze mesures de blé; il regardait comme une gloire pour lui de prouver qu'il était plus fort qu'un âne. Il fut possédé du pire des démons, et dans sa fureur il brisait les chaînes, les verrous et les portes les plus solides; avec ses dents il avait coupé le nez aux uns et les oreilles aux autres, il avait écrasé des pieds et cassé des jambes. La terreur qu'il répandait autour de lui était telle qu'on dut le charger de fers et de cordes pour le traîner comme un taureau furieux au monastère, chacun tirant de son côté pour le tenir à égale distance de tous. Dès que les frères l'aperçurent, ils furent saisis de frayeur, car il était d'une taille étonnante; ils se hâtèrent de l'annoncer au père. Celui-ci restant assis comme il était, leur ordonna de le lui amener et de le dégarer de ses liens. — Courbe la tête, lui dit-il alors, et viens ici. — Cet homme se met à trembler, et le tête basse il n'ose regarder devant lui; il a dépoillé toute férocité et se met à baiser les pieds d'Hilarion toujours assis. Le démon qui s'était emparé de ce jeune homme, conjuré et mis à la torture, sortit le septième jour.

18. *Orion, homme de haute importance.* — Nous devons parler aussi d'Orion, l'un des pro-

issimus juvenis nomine Marsitas de territorio Jerosolyma, tantum sibi applaudebat de viribus, ut quindecim frumenti modios diu longaque portaret; et hanc haberet palmam fortitudinis suae, si asinos vinceret. Hic affectus pessimo dæmone, non catenas, non compedes, non claustra ostiorum integra patiebatur; multorum illum et auras morsibus amputaverat; horum pedes, illorum curra fragebat. Tantumque sui terrorem omnibus incusserat, ut oneratus catenis et funibus, in diversa attentioni, quasi ferocissimus laurus ad monasterium pertaheretur; quem postquam fratres videre, perterriti (erat enim mira magnitudinis) nuntiaverunt patri. Ille sicut sedebat, jussit eum ad se pertrahi, et dimitti. Solutoque : Inclina, ait, caput, et veni. Tremere ille, et cervicem fleclere, nec aspicere contra ansus, omnique ferocitate deposita, pedes cepit sedentes lambere. Adjuratus itaque dæmon, et tortus, qui juvenem possederat, septima die egressus est.

18. *Orion vir primarius.* — Sed nec illud tacendum est, quod Orion (al. *Orionus*) vir primarius et divissimus urbis Ailae, quae mari Rubro imminet, a legione possessus dæmonum, et enim adductus est. Manus,

miers et le plus riche habitant d'Aïlas, ville suspendue sur les bords de la mer Rouge. Cet homme possédé d'une légion de démons, lui fut amené, les mains, le cou, les flanes, les pieds chargés de chaînes; sa fureur éclatait dans le mouvement désordonné de ses yeux. Comme le saint se promenait avec ses frères, leur expliquant je ne sais quel passage des divines Ecritures, le démoniaque échappa à ceux qui le tenaient, court à lui, le saisit par derrière et le lève en l'air. Tous se mettent à crier, craignant qu'il ne brise des membres épuisés par le jeûne. — Taisez-vous, dit Hilarion avec un sourire, laissez-moi lutter seul avec mon antagoniste. — Portant ensuite la main par-dessus l'épaule, il la posa sur la tête de ce dernier, le prit par les cheveux et le ramena devant lui. Il lui serra vivement les deux mains, lui tint les deux pieds avec les siens, en prononçant ces paroles : Sois à la torture, troupe de démons, sois à la torture. — Comme le patient hurlait, et se renversant allait de la tête toucher la terre : — Seigneur Jésus, ajouta le solitaire, délivrez ce malheureux, déliez ce captif. Il vous appartient de vaincre plusieurs ennemis ensemble, tout comme un seul. — C'est une chose inouïe que je vais dire; mais de la bouche d'un seul homme on entendait sortir des voix diverses, et comme les confuses clameurs d'un peuple entier. Celui-là donc fut encore guéri, et peu de temps après il revint au

cervix, latera, pedes ferro onerati erant, furorisque savilliam torvi oculi minabantur. Cumque deambulare sanctus cum fratribus, et de Scripturis nescio quid interpretaretur, erupit ille de manibus se tenentibus; et amplexus (al. *amplexans* et *amplexatus*) cum post tergum, in sublime levavit. Clamor ortus ab omnibus; imbecant enim ne confecta jejunii membra collideret. Sanctus ardens : Sileto (al. *sinito*), inquit, et mihi meum palaestrium dimittite. Ac sic reflexa super humeros manu, cepit ejus tetigit; apprehensoque crine, ante pedes adduxit : stringens e regione ambas manus ejus, et plantas utroque calcans pede, simulque ingeminans : Torquere (al. *torqueretur*), dæmonum turba, torquere. Cumque ille ejulare, et reflexa cervicem terram vertice tangeret : Domine, inquit, Jesu, solve miserum, solve captivum. Ut unum, ita et plures vincere tuum est. Rem loquor insauditam, ex uno hominis ore diverse voces, et quasi confusus populi clamor audiebatur. Curatus itaque et hic, non post multum temporis cum uxore et liberis venit ad monasterium, plurima quasi gratiam redditurus, dona afferens. Cui sanctus : Non legisti, inquit, quid Giezi, *IV Reg. v.*, quid Simon,

monastère avec sa femme et ses enfants, apportant divers dons pour témoigner sa reconnaissance. Le saint lui dit : N'avez-vous pas lu quelle fut la punition de Giezi, *V. Reg. v.*, et celle de Simon? *Act. viii.* L'un reçut de l'argent et l'autre en offrit, celui-là pour vendre, celui-ci pour acheter la grâce de l'Esprit saint. — Recevez ce que je donne, disait Orion en pleurant, et donnez-le aux pauvres. — Vous pouvez mieux que moi distribuer votre bien, vous qui passez à travers les villés et qui connaissez les indigents. Je me suis dépoillé de ce qui m'appartenait en propre; pourrais-je désirer ce qui ne m'appartient pas? Le soin des pauvres est pour beaucoup une occasion d'avance; la miséricorde n'a pas recours à des moyens détournés. Nul ne donne mieux que celui qui ne se réserve rien. — Orion se montrant accablé de tristesse et se tenant prosterné, le saint lui dit encore : Ne vous attristez pas, mon fils; ce que je fais pour moi-même, je le fais aussi pour vous. Si j'acceptais vos dons, j'offenserais Dieu et la légion rentrerait dans votre âme.

19. *Un paralytique guéri.* — Serait-il permis de passer sous silence ce qui advint à un habitant de Gaza, qui, non loin du monastère et sur le bord de la mer, extrayait de la pierre pour bâtir? Il fut atteint d'une complète paralysie, et ses compagnons de travail le portèrent au saint;

(1) Touchant ces dons de conseils, que Rome honora par des courtes de quadriges, les monuments ne manquent pas. Varro, dans son *Traité de la langue latine*, v, dit que des sacrifices lui étaient offerts dans l'hippodrome même, pendant les jeux célébrés en son honneur. Dans son *Traité des spectacles*, Tertullien nous apprend que ce dieu n'était autre que Neptune; il rappelle aussi que l'enlèvement des Sabines est lieu sous Romulus lors de la célébration de cette fête et d'après les oracles de cette divinité. Saint Cyprien le nomme à cause de cela le dieu de la fraude. On peut encore voir là-dessus Denys d'Halicarnasse, Valère Maxime, Pline, et beaucoup d'autres historiens.

Act. viii., passu sint : quorum alter accepit pretium, alter obtulit, ut ille venderet gratiam Spiritus sancti, hic mercaretur? Cumque Orion fens diceret : Accipe, et da pauperibus; respondit : Tu melius potes tua distribuere, qui per urbes ambulat, et nosti pauperes. Ego qui MEA reliqui, cur aliena appetam? Multis nomen pauperum occasio avartitatis est; misericordia vero artem non habet. Nemo melius erogat, quam qui sibi nihil reservat. Tristi autem et in terra jaceati : Noli, inquit, contristari, fili; quod facio pro me, et pro te facio. Si enim haec accipero, et ego offendam Deum et ad te legio revertetur.

19. *Paralyticus curatus.* — Quis vero possit silentio praeterire, quod Gazanus Majorites haud longe a monasterio ejus, lapides ad edificandum de ora maris cedens, totus paralyti dissolutus, et ab operis sociis delatus ad sanctum, statim sanus ad opus reversus est? Etenim latus quod Palaestinae Aegyptioque praetenditur

aussitôt guéri, il alla se remettre à l'œuvre. Le rivage de la Palestine et de l'Égypte est naturellement une molle arène qui durcit et se change en rocher; le sable se coagule peu à peu, perd sa mobilité sans perdre son aspect.

20. *Maléfice rompu dans les jeux du cirque.* — Un chrétien exerçant une fonction publique dans le même municipe, en concurrence avec l'un des Dnumvirs de Gaza, adorateur de l'idole de Marnas, préparait des chevaux pour la course. C'était un usage conservé depuis Romulus que des courses aient lieu dans les villes romaines, pour célébrer l'heureux enlèvement des Sabines, et rendre honneur à Consus, ainsi nommé comme dieu des conseils (1) : les quadriges devaient faire sept fois le tour du cirque, et la victoire consistait à mettre hors de combat les chevaux de la partie adverse. Cet homme ayant un concurrent secondé par un artisan de maléfices, qui pouvait à son gré, par certaines invocations diaboliques, ralentir les chevaux de l'un et précipiter ceux de l'autre, vint trouver le bienheureux Hilarion, et le conjurer non tant de nuire à son adversaire que de le protéger lui-même. Le vénérable vieillard jugea que c'était une ineptie d'employer la prière à de semblables puérilités. Il sourit donc et lui dit : Et que ne donnez-vous plutôt le prix de vos chevaux aux pauvres dans l'intérêt de votre salut? L'homme lui répondit

(Fort. *protenditur*) per naturam molle arenis in saxa durescentibus asperatur; paulatimque coherescens sibi glare, perdit tactum, cum non perdat aspectum.

20. *Maléficum dissolutum in Circensibus.* — Sed et Italicus ejusdem oppidi municeps Christianus, adversus Gazensem Dnumvirum, Marnae idolo deditum, Circensibus equos (al. *circi equos curules*) nutriebat. Hoc siquidem in Romanis urbibus jam inde servabatur a Romulo, ut propter felicem Sabinarum raptum, Consus, quasi consiliatorum Deo, quadriga septeno currant circumitu; et equos partis adversae fregisse, victoria sit. Hic itaque, amulo suo habente maléficum, qui demoniacis quibusdam imprecationibus et hujus impeditur (al. *praecantationibus* et *hujus preparat*) equos, et illic concitaret ad cursum, venit ad beatum Hilarionem, et non tam adversarium laedi quam se defendi observavit. Ineptum unum est venerando seni in hujusmodi nugis orationem perdere. Cumque subri-

que c'était une fonction publique; que c'était une nécessité pour lui, non un acte volontaire; qu'un chrétien ne pouvait pas recourir aux arts magiques, mais qu'il devait seulement demander le secours d'un serviteur du Christ, surtout contre les habitants de Gaza, qui se déclaraient les ennemis de Dieu, et qui n'en voulaient pas tant à lui-même qu'à l'Eglise. Les frères présents se mirent également à le prier; il ordonna alors de remplir d'eau la coupe d'argile dont il se servait pour boire, et de la remettre à ce magistrat. Dès que celui-ci l'eut reçue, il en aspergea l'écurie, les chevaux, les cochers, le char et les barrières. L'attente du peuple était surexcitée; car l'antagoniste lui-même avait eu soin de divulguer le fait en le tournant en dérision, et les partisans du chrétien tressaillaient déjà se promettant une victoire certaine. Donc, le signal étant donné, les chevaux de celui-ci volent, tandis que les autres marchent à peine; les roues de son char brûlent l'espace, et laissent bien loin le char de l'antagoniste. Les spectateurs poussent une immense clameur, les idolâtres eux-mêmes applaudissent: Marnas est vaincu par le Christ. Les adversaires pleins de rage déclarent Hilarion un sorcier chrétien, et demandent qu'il soit conduit au supplice. Cette victoire éclatante fut alors pour beaucoup, et pour un plus grand nombre

decret et décret: Cur non magis equorum pretium pro salute anime tua pauperibus erogas? Ille respondit, functionem esse publicam; et hoc se non tam velle quam cogi; nec posse hominem Christianum uti magicis artibus; sed a servo Christi potius auxilium petere, maxime contra Gazenses, adversarios Dei et non tam sibi quam Ecclesie Christi insultantes. Rogatus ergo a fratribus qui aderant, scyphum fictilem quo bibere consueverat aqua jussit impleri, eique tradi. Quem cum accepisset Italiens, et stabulum, et equos, et aurigas suos, rheadam, carcerumque repagula asperit. Mira vulgi expectatio; nam et adversarius hoc ipsum irridens diffamaverat; et fautores Italici sibi certam victoriam pollicentes exultabant. Igitur dato signo hi advolant, illi præpediuntur; sub horam curru rotæ fervent, illi prætervoleunt terga vix cernunt. Clamor fit vulgi nimius (Codd. nimius attollitur); ita ut Ethnici quoque ipsi conciperent: Marnas victus est a Christo. Porro furentes adversarii, Hilarionem (a) maleficum Christianum ad supplicium poposcerunt. Indubitata

(a) *Mss., maleficum Christianum.* Porro maleficus equorum agitator, qui adversariorum equos demoniacis impressionibus impeditur ut suos ad cursum velociores impelleret, supra veteres auctores videtur. Cassiod. lib. in Variar. ep. 1, de quodam nobili auriga: «Frequentia, et inquit, palmarum cum diebus fastidat malicium. Necessæ est enim ad perversionem magnum referri, quando victoriam equorum meritis non potest applicari.» Amob. lib. 1, advers. Gent. de sagorum artibus: «Qui enim hoc nesciat... in curriebus equos debilitare, incitare, tardare, etc. Vid. cod. Theod. ad leg. 9 de Maleficis, Ammian. Marcellin. pluribus locis. (Edit. Migne.)

encore dans la suite, un motif d'embrasser la foi.

21. *Il délivre une vierge d'un sortilège d'amour.* — Dans cette même place de Gaza se trouvait une vierge consacrée à Dieu qu'un jeune homme son voisin voulait perdre. Il avait fréquemment recours dans ce but aux familiarités, aux plaisanteries, aux signes, aux sifflements, à toutes les manœuvres qui peuvent amener la mort de la virginité; mais, tous ces efforts étant inutiles, il se rendit à Memphis pour y confesser sa blessure et s'armer des artifices de la magie, avant de revenir à ses attaques. Guidé par les prêtres d'Esculape, de cette divinité qui perd les âmes au lieu de les guérir, il reparut au bout d'un an, méditant toujours les mêmes projets impudiques; il enfouit sous le seuil de la maison que la jeune fille habitait certaines paroles cabalistiques et des figures non moins étranges gravées sur des lames d'airain de Chypre. Aussitôt la vierge perd la raison, rejette le voile qui couvrait sa tête, roule sa chevelure, grince des dents, redit avec des cris le nom du jeune homme. La frénésie de l'amour tournait à la rage. Elle fut donc conduite au monastère par ses parents, et présentée au vieillard. Soudain le démon se met à hurler, avouant son action: On m'a fait violence, on m'a conduit ici malgré moi; oh! que j'étais à l'aise quand à Memphis je trou-

ergo victoria et illis, et multis retro Circensibus plurimi fidei occasio fuit.

21. *Virginem ab incantatione amatoria liberat.* — De eodem Gazensis emporii oppido, virginem Dei vicinis juvenis deperibat. Qui cum frequenter tactu, jocis, nutibus, sibilis, et cæteris lujusmodi, quo solent morture virginitatis esse principia, nihil profecisset, perrexit Memphim, ut confesso vulnere suo, magicis artibus rediret armatus ad virginem. Igitur post annum doctus ab Esculapii vatibus, non remediatis animas, sed perdentes, venit præsumptum animo stuprum gestiens et subter limen domus puellæ portenta quedam verborum, et portentosas figuras sculptas in æris Cyprii lamina defodit. Illico insanire virgo, et amicti capitis abjecto, rotare crinem, stridere dentibus, inclamare nomen adolescentis. Magnitudo quippe amoris se in furorem verterat. Perducta ergo a parentibus ad monasterium, seni traditur; ululante statim et confitente demone; Vim sustinui, invitus abstinui sum; quam bene Memphis somniis homines detrahebam! O cruce!

pais les hommes par des songes! O croix! O quelles tortures je souffre! Tu veux me chasser et je demeure lié sous le seuil. Je ne sors pas si le jeune homme qui me tient captif ne consent à me lâcher. — Le vieillard dit alors: Grande est vraiment ta puissance, puisqu'il suffit d'un bâton et d'une plaque pour l'empêcher d'agir! Dis-moi, comment as-tu porté l'audace jusqu'à l'emparer d'une vierge consacrée à Dieu? — Pour la conserver vierge, répond le démon. — Pour la conserver, toi le perfide ennemi de l'innocence? Pourquoi ne pas l'emparer plutôt de celui qui t'envoyait? — A quoi bon, puisqu'il était déjà possédé par mon collègue le démon de la volupté? — Or le saint ne voulut pas, avant d'avoir purifié la vierge, faire rechercher le jeune homme ou les amulettes cachées, de peur que le démon ne parût s'être retiré par le fait seul de la cessation du charme, ou que lui-même ne fût accusé d'avoir cru simplement à sa déclaration; car il affirmait que les démons sont des esprits fallacieux et capables de toute dissimulation. Il aime donc mieux guérir la jeune vierge, et puis il la réprimanda pour avoir agi de telle sorte qu'elle eût pu donner accès au démon.

22. *Il délivre du démon un candidat de Constance. Décursions de divers pays.* — Ce n'est pas seulement en Palestine et dans les villes voisines de l'Égypte et de la Syrie, c'est encore dans les

(1) Cette observation, jetée là par saint Jérôme sur la position et le caractère des Francs, ce non même de France n'aurait pas dû, ce me semble, échapper aux érudits qui traitent de nos origines. Il s'éleva près de cent ans avant que ce peuple fasse son entrée dans la scène du monde, telle que sous le retrospectif des historiens. Sans voyons ici le point géographique qu'il occupait primitivement, et l'importance qu'il avait déjà dans l'opinion des Romains. Les auteurs ecclésiastiques fourniraient encore là-dessus des indications non moins précieuses.

o tormenta que patior! Exire me cogis, et ligatus subter limen teneor. Non exeo, nisi me adolescens qui tenet, dimiserit. Tunc senex: Grandis, ait, fortitudo tua, qui hinc et lamina strictus tenetis. Dic, quare amus es ingredi puellam Dei? — Et servarem, inquit, eam virginem. — Tu servares, proditor castitatis? Cur non potius in eum qui te mittebat, es ingressus? Ut quid, respondit, intrarem? Noli autem Sanctus, autem mem amoris demone, vel adolescentem, vel signa quam purgaret virginem, ne aut solutus incantationibus recessisse demon videretur, aut ipse sermo ejus accommodasse fidem; assensens fallaces esse demones, et sit simulandum esse callidos; et magis reddita audacitate increpuit virginem, cur fecisset talia per que demon intrare potuisset.

22. *Candidatum Constantii a demone liberat. Decuriones locorum.* — Non solum autem in Palestina, et in vicinis urbibus Ægypti vel Syriæ, sed etiam in

provinces les plus éloignées, que sa réputation s'était répandue. En effet, un candidat de l'empereur Constance, dont les cheveux blancs et la peau blanche indiquaient assez l'origine, il appartenait à cette race moins considérable par le nombre que par la valeur, qui se trouve placée entre les Saxons et les Allemands, et qui porte chez les historiens le nom de Germanie d'abord, celui de France ensuite (1), était depuis longtemps, dès son enfance, possédé du démon, qui pendant la nuit le faisait hurler, grincer des dents; il demanda en secret à l'empereur d'être licencié, en lui disant le motif sans détour. Ayant reçu des lettres de recommandation pour le consulaire qui gouvernait la Palestine, il fut conduit à Gaza avec de grands honneurs et une nombreuse suite. Comme il s'informait auprès des décurions du lieu de l'endroit où résidait le moine Hilarion, les habitants de Gaza furent frappés de terreur; et, pensant que c'était l'empereur qui l'envoyait, ils l'amènèrent au monastère, dans le double but de rendre hommage au délégué du prince, et d'effacer par cet empressement les dernières traces des injures qu'ils avaient commises envers le saint. Celui-ci se promena à cette heure sur le sable mouvant, et redisait en lui-même quelques passages des psaumes. A la vue d'une troupe aussi considérable, il s'arrêta. Après avoir rendu leur salut à

longinquis provinciis fama ejus percrebuerat. Namque Candidatus Constantii imperatoris, rutilus coma, et candore corporis indicans provinciam (inter Saxones quippe et Alemanos gens ejus non tam lata quam valida; apud historicos Germania, nunc Francia vocatur), antiquo est ab infantia possessus demone, qui noctibus eum ululare, ingemiscere, fremere dentibus compellebat, secreto ab imperatore evocationem petiit, causam ei simpliciter indicans. Et acceptis ab Consularem quoque Palestinæ litteris, cum ingenti honore et comitatu Gazam deductus est. Qui cum a decurionibus illius loci quæsisset ubi habitaret Hilarion monachus, territi Gazenses vehementer, et putantes eum ab Imperatore missum, ad monasterium adduxerunt, ut et honorem commendato exhiberent, et, si quid ex præteritis injuriis in Hilarionem esset offensæ, novo officio deleteretur. Deambulabat tunc senex in arenis molliibus, et secum de psalmis nescio quid submurmurabat; vidensque tantam turbam venientem (al. venientium), substitit. Et res-

tous et les avoir bénis de la main, il donna l'ordre aux autres de se retirer, ne retenant auprès de lui que la dignitaire avec les esclaves et les serviteurs attachés à sa personne; car il avait compris par ses yeux et son visage le motif de sa visite. Dès la première question que fit le serviteur de Dieu, cet homme fut comme transporté, touchant à peine du pied la terre, et se mit à pousser d'affreux rugissements; du reste, il répondit en langue syriaque comme il était interrogé. Cette langue sortait pure et correcte d'une bouche barbare qui ne savait que le franc et le latin; rien n'y manquait, pas une gutturale, pas une aspiration, aucune nuance du langage oriental. Le démon avoua de quelle façon il s'était emparé de sa victime. Pour que les témoins comprissent bien, eux qui ne savaient que les langues grecque et latine, Hilarion l'interrogea de plus en grec. Il répondit également en cette langue, et se mit à décrire les divers genres d'incantation et les moyens réclamés par l'art magique. — Je me soucie peu, dit le solitaire, de savoir comment tu es entré; mais, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, je te commande de sortir. — Comme le barbare guéri présentait avec sa simplicité native dix livres d'or, il reçut un pain d'orge, avec cet avertissement que des hommes qui se contentaient d'une seule nourriture, tenaient l'or pour de la boue.

23. *Les brutes guéries.* — Ce n'est pas assez

lutaſis omnibus, manque eis benedicens, post horum ceteros abire precepit, illum vero cum servis suis et apparitoribus remanere; ex oculis enim ejus et vultu, cur venisset agnoverat. Statim ergo ad interrogationem Dei servi suspensus homo, vix terram pedibus tangere cepit, et immane rugiens, Syro quo interrogatus fuerat sermone, respondit. Videns de ore barbaro, et qui Francum tantum et Latinam linguam noverat, Syra ad puram verba resonare, ut non stridor, non aspiratio, non idiomus aliquid Palestiniani desset eloqui. Confessus est itaque, quo in eum intrasset ordine. Et ut interpretes ejus intelligerent, qui Græcam tantum et Latinam linguam noverant, Græce quoque eum interrogavit. Quo similiter et in verba eadem respondente, multasque incantationum occasiones, et necessitates magicarum artium obtendente: Non curo, ait, quomodo intraveris; sed ut ex eas in nomine Domini nostri Jesu Christi, impero. Cumque curatus esset, simplicitate rusticæ decem auri libras offerens, hordeaceum ab eo panem accepit; audiens quod qui tali cibo alerentur, auram pro luto ducerent.

23. *Bruta animalia curata.* — Parum est de nomi-

parler des hommes; on lui menait chaque jour des bêtes furieuses: une fois en particulier, ce fut un chameau bactrien d'une grandeur énorme, qui déjà avait fait beaucoup de victimes: ils étaient plus de trente à le tenir avec des cordes extrêmement solides, en poussant de grands cris. L'animal avait les yeux sanglants, la bouche écumeuse, la langue enflée et toujours en mouvement, ses rugissements horribles répandaient sur tout la terreur. Le vieillard ordonna de le lâcher. Aussitôt, et ceux qui venaient de le conduire, et les compagnons du saint, s'enfuirent tous sans exception. Il s'avança seul à sa rencontre, et lui dit en syriaque: Tu ne m'effraies pas, esprit malin, avec cette masse énorme; dans un renard ou dans un chameau, tu es toujours le même. — Et il se tenait ferme la main en avant. La bête furieuse courait à lui comme prête à le dévorer; mais elle s'abattit en sa présence; elle tenait la tête collée contre terre, et tous étaient dans l'admiration en voyant une telle fureur changée tout à coup en une telle mansuétude. Le vieillard enseignait que c'était à cause des hommes que le diable s'emparait aussi des bêtes qui sont à leur service; qu'il les hait au point de vouloir exterminer avec eux tout ce qui leur appartient. Il en donnait pour preuve l'exemple de Job, dont le diable détruisit tous les biens avant d'avoir la permission de se déchaîner sur lui-même. Il ajoutait que personne ne doit

nibus loqui, bruta quoque animalia quotidie ad eum furentia pertrahabantur, in quibus Bactrum camelum enormis magnitudinis, qui jam multos obriverat, triginta et eo amplius viri distantum solidissimis funibus cum clamore adduxerunt. Sanguinei erant oculi, spumabat os, volubilis lingua turgibat, et super omnem terrorem rugitus personabat immanis. Jussit igitur eum dimitti senex. Statim vero et qui adduxerat, et qui cum senex erant, usque ad unum omnes diffugere. Porro ille solus perrexit obviam, et sermone Syro: Non me, inquit, terres, diabole, tanta mole corporis; et in vulpecula, et in camelo unus atque idem es. Et interim porrecta stabat manu. Ad quem dum furens, et quasi eum devoratura bellum pervenisset, statim corruit; submissumque caput terre coæquavit, mirantibus cunctis qui aderant, post tantam ferociam, tantam subito mansuetudinem. Docbat autem senex, hominum causa diabolum etiam jumenta corripere; et tanto eorum ardere odio, ut non solum ipsos, sed et ea que ipsorum essent, cuperet interire. Injussuque rei proponebat exemplum, quod antequam beatum Job tentare permitteretur, omnem substantiam ejus interfecerit; nec movere quempiam debe-

s'étonner de voir, par l'ordre du Seigneur, les démons faire périr deux mille pourceaux. *Matth. viii; Marc. v.* Ceux qui en furent les témoins n'auraient pas pu croire qu'une telle multitude de démons fût sortie d'un homme, si tant d'animaux ne s'étaient précipités à la fois comme sous une impulsion multiple.

24. *Respectueuse amitié d'Antoine pour Hilarion.* — Le temps me ferait défaut si je voulais raconter tous les prodiges dont il fut l'auteur. Le Seigneur l'avait élevé à un tel degré de gloire que le bienheureux Antoine lui-même, instruit de son genre de vie, désira lui écrire et recevait avec bonheur ses lettres. Si parfois, d'une contrée de la Syrie, venaient des malades implorer son secours, il se plaisait à leur dire: Comment avez-vous entrepris ce long et pénible voyage quand vous avez là-bas mon fils Hilarion? — Son exemple suscita dans toute la Palestine des monastères sans nombre, et tous les moines venaient à l'envi le trouver. Voyant cela, il louait la divine grâce, et pressait chacun d'eux de marcher dans la voie de la perfection, en leur redisant que la figure du monde passe et que la véritable vie est celle que méritent les labeurs de la vie présente.

25. *Visite d'Hilarion dans les monastères.* — Pour leur donner l'exemple de l'humilité et de la charité, à certains jours avant les vendanges il visitait les cellules des monastères. Lorsque les

frères en étaient informés, tous affluaient vers lui; et, sous la conduite d'un tel chef, ils parcourraient aussi les monastères, en portant le viatique; car ils étaient ainsi réunis quelquefois jusqu'à deux mille. Plus tard, chaque bourgade placée dans le voisinage des monastères offrait avec joie les aliments nécessaires aux saints. Le zèle qu'il mettait à n'oublier aucun frère, quelque obscur ou pauvre qu'il fût, se manifesta dans cette circonstance entre beaucoup d'autres: S'étant engagé dans le désert de Cadès, avec une troupe immense de moines, pour aller visiter un de ses disciples, il parvint à leur jour précédemment d'une fête anniversaire où tout le peuple de cette ville s'était rassemblé dans le temple de Vénus. Ils honorent cette déesse à cause de Lucifer, dont le culte est fort en honneur dans la nation des Sarrasins. Quant aux habitants du lieu, ils sont à demi barbares par suite de leur isolement. Ayant donc appris que le saint moine Hilarion était de passage, lui qui tant de fois avait guéri des Sarrasins possédés du démon, ils se portèrent en foule à sa rencontre avec leurs femmes et leurs enfants, courbant humblement la tête, et lui criant ce mot syriaque: «*Бенедикте-ноус.*» Les accueillant avec douceur et condescendance, il les conjurait d'adorer Dieu, et non des pierres. En même temps il versait des larmes abondantes, levant les yeux au ciel, et leur promettant de venir souvent les voir, s'ils

exemplum eis dare et humiliatis et offeici, statis diebus ante vindemiam lustrabat cellulas monachorum. Quod postquam cognovit a se fratribus, omnes ad eum conuebant; et, comitati tali duce, circumibat monasteria, habentes viaticum suum; quia interdum usque ad duo millia hominum congregabantur. Sed et procedente tempore, unaquæque villa vicinis monachis ad susceptionem sanctorum gaudens cibos offerbat. Quantum autem fuerit in eo studii, ut nullum fratrem quamvis humilem, quamvis pauperem preteriret, vel illud indicio est, quod vadens in desertum Cadès ad unum de discipulis suis visendum, cum iulinito agmine monachorum pervenit Elusam (al. *Elusium* et *Eolusam*), eo forte die, quo anniversaria solemnitas omnium oppidi populium in templum Veneris congregaverat. Colant autem illum ob Luciferum, cujus cultui Sarracenorum ratio dedita est. Sed et ipsum oppidum ex magna parte semibarbarum est propter loci situm. Igitur audito quod Sanctus Hilarion preteriret (multos enim Sarracenorum arreptos a demone frequenter curaverat), gregatim ei cum uxoris et liberis obviam processerunt, subm tentes colla, et voce Syra. *Бенедикте* id est

re, quod Domini jussione, duo millia porcorum a demombus infecta sunt; *Matth. viii; Marc. v.* siquidem eos qui viderant, non potuisse aliter credere exisse de homine tantam demonum multitudinem, nisi grandis porcorum numerus, et quasi a multis actus, pariter corruisset.

24. *Hilarionem colent B. Antonius.* — Tempus me

deficiet, si volero universa signa, que ab eo perpetrata sunt, dicere. In tantam enim a Domino fuerat elevatus gloria, ut beatus quoque Antonius, audiens conversationem ejus, scriberet ei, libenterque ejus epistolas sumeret. Et si quando de Syrie paribus ad se languentes perrexissent, dicebat eis: Quare vos tam longe vexare voluistis, cum habeatis ibi filium memum Hilarionem? Exemplo itaque ejus per totam Palestinam innumerabilia monasteria esse coeperunt, et omnes ad eum Monachi certatim currere. Quod (al. *Quo*) ille cernens, laudabat Domini gratiam; et ad profectum animas singulos cohortabatur, dicens: Preterire figuram hujus mundi; et illam esse veram vitam, que vite presentis emetur incommodo.

25. *Visitabat monasteria Hilarion.* — Volens autem